

1917 LA DECOUVERTE DU DR CHAMAGNE

Voilà une découverte qui aurait pu être précieuse pour notre pays. Pour nous, rien, malheureusement ne changerait, car rien ne ressemble plus qu'une taxe sur l'essence qu'une autre taxe, par exemple, sur l'électricité (charge contrôlée par les fameux compteurs qui font polémiques aujourd'hui), alors pourquoi pas sur l'eau de mer ? Le sujet est donc clos puisque l'invention n'a pu aboutir. En voici le détail.

Mais, en France, il y a encore pire que ci dessus. Le « jour » la raconté jeudi dernier. Le Dr Chamagne à trouvé en 1917 le moyen industriel d'extraire le brome de l'eau de mer. Oui, comme pour l'essence. Une fumisterie sans doute !

L'armement, en 1917, avait besoin de brome pour le matériel chimique. L'Amérique lui en vendait et de provenance allemande (parfaitement !) Le D^r Chamagne met au point un appareil pour extraire de l'eau de mer (4 à 6 centigramme par litre) le brome nécessaire.

Il propose son procédé qu'on refuse. Pour expérimenter, il s'installe à ses frais sur les côtes de Bretagne dans une vieille usine. Les résultats sont bons. Il veut prendre un brevet, mais on le lui refuse. Il se décide à le publier sous forme de thèse de doctorat. On le prie d'ajourner la soutenance de la thèse, et on lui demande de communiquer ses formules aux services chimiques des gouvernements alliés.

Le D^r Chamagne a le tort d'accepter. Résultat quelques années après la guerre, se fondait l'Ethyl Gazoline Corporation *, avec d'immenses usines dans la Caroline du Nord où l'on applique sa découverte.

* Ethyl Gazoline Corporation : Créée en 1921, elle fabrique des additifs pour carburants.

1917 LA DECOUVERTE DU DR CHAMAGNE

N'est-ce pas révoltant? Et si, en France, on venait en aide aux inventeurs, si on avait donné au fumiste qui essaie de transformer l'eau de mer en essence, la centième partie des millions dévorés par Stavisky, peut-être serait on arrivé à la synthétisation de l'essence.

Un jour prochain, l'on y arrivera. Le pétrole est une hydrogénation de carbures, l'eau de mer contient hydrogène et carbone, c'est une mise au point de réactions. Déjà, la Cie des Mines de Béthune a bâti une usine où elle produit industriellement l'hydrogénation de la houille et elle fabrique de l'essence synthétique. Est ce payant ? Je l'ignore, mais ce doit être le procédé allemand.

La réaction sur l'eau de mer devrait être moins coûteuse. Si l'on met l'embargo sur le pétrole à l'adresse de l'Italie, ce sera la recherche générale de l'essence synthétique. Les détenteurs du pétrole y gagneraient-ils ? Je ne le crois pas (sic).

Et pour épuiser cette question des inventeurs si mai récompensés chez nous, j'en viens aux expériences du polonais Dunikowski. Ce dernier en a fait une sur des sables aurifères et un expert officiel, M. Bonn, a constaté la présence de petites pépites d'or à la fin de ses manipulations.

La France est peut être, avec sa région des Cévennes, un des pays les plus riches en or, à condition de t'extraire de la gangue qui le renferme en quantité infinitésimale. Je le dis ici hautement parce que j'ai étudié la question. La Gaule a eu autrefois des pépites d'or comme on en a trouvé en Californie et au Klondyke. Seulement, cela s'est passé du temps des Gaulois, et les Romains ont conquis la Gaule pour lui prendre son or.

Mais des sables, des roches sont restés aurifères et ils existent toujours. Aux Etats-Unis une société se serait formée pour exploiter les procédés Dunikowski. En France, on le laisse tomber pour acheter des actions de mines d'or anglaises, les soi-disant valeurs-refuge, comme on les appelle. Nous en

1917 LA DECOUVERTE DU DR CHAMAGNE

verrons le résultat, j'avais vu ces temps derniers une relation de journal où l'on parlait du rayon de la mort (encore une invention de Dunikowski).

Puis hier, 15 décembre, dans un roman de l' « Echo de Paris » je lis une explication de cette invention donnée par un des personnages du roman, explication parfaitement claire et logique. Il suppose que ce rayon de la mort est un transport de force sans fil. Si, sur une route voisine, passe un courant de 30.000 volts et qu'on y met la main, on est foudroyé. Au lieu du fil, si le courant de 30.000 volts est dirigé à travers l'atmosphère et qu'un homme se trouve sur son passage, il est également foudroyé. Croit-on que ce soit impossible ? Non, aucunement,

Aussi ne médisons pas des inventeurs, et admirons les. Je ne sais plus quel auteur trouvait merveilleux, un homme qui aurait eu une idée nouvelle par jour. Est ce que nous savons actuellement n'est rien auprès de ce que nos descendants connaîtront un jour... Cela à été écrit en janvier 1936.

Hélas ! C'était un canular ; mais la science n'a pas dit son dernier mot...pourvu qu'on la laisse parler !

Bien sûr, il y avait l'essence ; mais la remarque qui suit, ne manque pas de bon sens, surtout à l'époque où cela a été écrit :

« Tous les techniciens sont d'accord pour reconnaître que dans les conflits futurs, par suite du développement intensif de la motorisation, les armées aussi bien que les escadres aériennes ou navales, privées de pétrole, se trouveront paralysées aussi soudainement qu'un tramway électrique par un court-circuit. »